

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

STÉNOGRAPHIE DUPLOYÉ

VOYELLES
A O U É È I Eu U An On In Un Fe Be To De Fo Ve Ko Gue Le Re Mo Ne Gne, Je Chs Se Ze Ot III
 CONSONNES
 @ 0 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

Écrire les sous sans se préoccuper de leur orthographe. — Seules *Le* et *Re* s'écrivent en montant. — Les voyelles non isolées se traquent de manière à éviter les angles.

L'EXPOSITION REMISE

Comme nos lecteurs le savent — car le télégraphe a sans doute porté la nouvelle au loin — la grande exposition qui devait avoir lieu à Montréal cette année est forcément remise à l'année prochaine. Nous le regrettons beaucoup pour tous ceux — et ils sont nombreux — qui se préparaient à prendre part au concours que nous avions organisé pour la sténographie, la calligraphie et la clavigraphie; mais on comprendra sans peine que nous ne sommes pour rien dans l'insuccès du projet.

Au reste, les concurrents ne perdent rien pour attendre, car les citoyens influents qui ont pris l'affaire en mains sont bien décidés à faire tout le possible pour que l'exposition canadienne de 1897 soit couronnée d'un plein succès. C'est justement pour ne pas aboutir à un fiasco qu'on a remis cette grande entreprise à l'année prochaine.

Les premiers organisateurs, si fait l'avouer, s'étaient allés dans la presse en donnant toutes leurs impressions à une maison allemande — seule et ils n'ont pas eu, naturellement, des journaux tout l'appui qu'ils auraient voulu. Puis ces étrangers ne savaient sans doute pas que nous allions être, cette année, en pleine élection, ce qui aurait certainement nul au succès de cette grande foire.

Nous espérons donc que personne ne nous en voudra, puisque le retard est inévitable, et que tous continueront à se préparer pour le grand concours de 1897.

Le sténographe a beaucoup d'analogie avec l'ingénieur chargé du tracé d'une ligne de chemin de fer: tous deux cherchent à arriver rapidement par la voie la plus courte.

CLAVIGRAPHIE ET STÉNOGRAPHIE

On voit souvent dans les journaux des annonces demandant des personnes capables d'écrire à l'aide du clavigraphie et de l'annonceur ajoute: sachant la sténographie. En fait, il y a une foule de jeunes gens et de jeunes filles qui écrivent parfaitement à la machine, mais qui ne connaissent pas le plus petit signe sténographique. C'est vraiment malheureux pour ces personnes, car elles perdent par là une belle occasion de s'assurer une position lucrative.

Aujourd'hui, on peut dire que la clavigraphie ne va pas sans la sténographie. Comme on dit vulgairement, les deux font la paire.

Dans tous les établissements industriels, les maisons de commerce, etc., la machine à écrire est employée avec succès et y joint d'une considération méritée. Mais les avantages qu'on en retire sont autrement plus grands quand le clavigraphiste est en même temps sténographe. Le travail de la correspondance, si considérable dans une institution financière de quelque importance, est extraordinairement simplifié et abrégé et se fait avec beaucoup plus de rapidité et de sûreté.

Quand un marchand, un industriel, un financier a besoin d'un jeune homme pour écrire à la machine, il choisira toujours de préférence celui qui joint à la connaissance du clavigraphie, celle de la sténographie, et paiera un salaire en conséquence. On peut dire, en thèse générale, que, pour un jeune homme honnête, probe, actif et sobre, qui possède également bien la clavigraphie et la sténographie, il n'y a pas de chômage. Il se placera toujours sans difficulté et commandera un

salaires enviable. Celui qui a deux fièches à son arc est toujours plus en sûreté que celui qui n'en a qu'une.

Nous recommandons donc l'étude de la clavigraphie, qui s'apprend très vite d'ailleurs, et celle de la sténographie. Les deux réunies constituent une force et ne peuvent que faciliter toutes les tâches que l'on embrasse.

Les Révérendes Dames de Sainte-Croix, dont la maison-mère est à Saint-Laurent, ont introduit la sténographie dans leur pensionnat de la rue Maisonneuve, à Montréal. Il y a une quinzaine d'élèves qui l'apprennent et font de beaux progrès.

Les RR. FF. Maristes, qui ont de nombreux établissements au Canada et aux États-Unis, se tiennent au premier rang, pour le progrès dans l'enseignement. Ils enseignent déjà la sténographie Duployé dans bon nombre de leurs maisons d'éducation et, il y a un mois, ils ont commencé à enseigner à l'École Saint-Pierre, à Montréal, en première classe. Le nombre des nouveaux duployens est de vingt et la plupart déchiffrent déjà assez aisément la sténographie des premiers exercices. L. R. F. Herméngilde, leur dévoué professeur, espère en un très bon progrès pour la fin de la présente année scolaire. Honneur au zèle des amis de l'éducation saine et pratique!

La question des écoles ne sera pas oubliée de sitôt par les sténographes de la Chambre. Ces malheureux employés officiels ont été sur la brèche durant trente-neuf heures consécutives, sténographiant sans un moment de répit les interminables discours d'orateurs ennuieux qui, pour un bon nombre d'entre eux, paraissent pour ne rien dire. Et ce n'est pas tout. Après quelques heures d'un repos richement mérité, ils ont dû se remettre à l'ouvrage pour une autre séance de douze heures, afin de légier à la postérité un débat des plus embrouillants et des plus embrouillés. Le sténographe est un art sublime, mais elle a parfois de terribles exigences. Toute médaille a son revers!

Le *Phonographic Magazine* de Cincinnati ayant dit que, lors de l'expédition contre les Ashantes, on s'était servi d'un clavigraphie Remington pour les besoins de la correspondance, et que c'était la première fois, dans l'histoire de la guerre, qu'on avait transporté la machine à écrire sur le champ de bataille, un correspondant français, M. J.-H. Haendel, fait remarquer à notre confrère américain que, pendant l'expédition au Dahomey, le général Dods avait par divers fois un clavigraphie Remington. Le général Duchesne en avait également un à Madagascar. M. Haendel ajoute que tous les corps d'armée sont pourvus de machines Remington, et l'on s'en sert lors des grandes manœuvres. La machine est portée à dos de cheval. Le général est accompagné d'un sténographe. Celui-ci prend les notes de son chef et en fait le nombre de copies voulues à l'aide du clavigraphie. Ceci permet au général d'envoyer, chaque soir, des nouvelles des manœuvres à Paris. Grand nombre de jeunes gens, dit M. Haendel, ont accompli leur service militaire de cette façon aussi tranquille qu'agréable et ont été d'une grande utilité à leurs chefs.

Poesie

Charite

Handwritten musical notation for the first piece, consisting of several lines of notes and rests.

Handwritten musical notation for the second piece, consisting of several lines of notes and rests.

Handwritten musical notation for the third piece, consisting of several lines of notes and rests.

Handwritten musical notation for the fourth piece, consisting of several lines of notes and rests.

Handwritten musical notation for the first piece on the right, consisting of several lines of notes and rests.

Laqueur Beaumont

La langue française

Paul Féral, l'air de
M. de
" " " " " "
M. de
Saint-Petersbourg
Bossuet
Cornille, l'air de
Canada, l'air de
" " " " " "

Xavier Marmier
" " " " " "

Handwritten notes in Arabic script, possibly a list or a short text, located in the top left corner.

Handwritten notes in Arabic script, possibly a list or a short text, located in the top right corner.

Les pommes

Handwritten notes in Arabic script, continuing the text from the left column, starting below the section header.

Handwritten notes in Arabic script, continuing the text from the right column, starting below the section header.

fioritures, -) ۱۲ en

personnel. -) ۱۲ en

۳ - ۶ pri-
۱۲ +

۱۲ ۱۲ ۱۲ ۱۲

۱۲ ۱۲ ۱۲ ۱۲

۱۲ ۱۲ ۱۲ ۱۲

۱۲ ۱۲ ۱۲ ۱۲

۱۲ ۱۲ ۱۲ ۱۲

۱۲ ۱۲ ۱۲ ۱۲

۱۲ ۱۲ ۱۲ ۱۲

۱۲ ۱۲ ۱۲ ۱۲

۱۲ ۱۲ ۱۲ ۱۲

n'enchêtre ۶ ۱۲

۱۲ ۱۲ ۱۲ ۱۲

۱۲ ۱۲ ۱۲ ۱۲

۱۲ ۱۲ ۱۲ ۱۲

۱۲ ۱۲ ۱۲ ۱۲

۱۲ ۱۲ ۱۲ ۱۲

۱۲ ۱۲ ۱۲ ۱۲

۱۲ ۱۲ ۱۲ ۱۲

۱۲ ۱۲ ۱۲ ۱۲

۱۲ ۱۲ ۱۲ ۱۲

۱۲ ۱۲ ۱۲ ۱۲

۱۲ ۱۲ ۱۲ ۱۲

Boston, ۱۲ ۱۲ ۱۲ ۱۲

A PROPOS D'ÉDUCATION

(Suite)

Pénétrons dans la plupart de nos maisons d'écoles de campagnes, et si nous ne sommes d'une taille ordinaire, ne négligeons pas de se ployer la tête en entrant si nous ne voulons pas emporter avec nous un souvenir peu agréable de notre visite. En effet, une porte basse, quelquefois livrant passage à la pluie, à la neige, au vent, donne accès à la salle de classe. Un plancher raboteux, ayant perdu sa solidité primitive, même étant devenu un plan incliné par suite de son ancienneté. Des murs nus, n'ayant pour tout ornement qu'une pauvre croix, symbole de notre rédemption, ou quelquefois quelques cartes enfermées, indéchiffrables; des tables grossières, d'une hauteur et d'une largeur proportionnées à peine pour un homme fait; des bancs boiteux sur lesquels les pauvres petits enfants sont obligés, non de s'asseoir — car ils ne le peuvent pas — mais de se jucher. Tel est le spectacle peu attrayant que nous donne le mobilier de cette salle où un instituteur et ses élèves passent une bonne partie de leurs années.

S'il nous est donné d'assister à la sortie de l'école, examinons ce maître, ces enfants qui ont été enfermés durant trois heures dans cette salle où une atmosphère imprégnée des émanations d'un mauvais cave privée d'air et de clarté, ou d'un grenier où la pluie et la neige ont pénétré. Cette atmosphère est rendue plus viciée par le séjour de cinquante à soixante personnes entassées, l'une sur l'autre, dans un local exigü et dont l'aération fait défaut. Que verrons-nous? Des figures pâles, des yeux ternes, des corps secoués la torpeur physique et même morale, et se hâtant de quitter ce lieu empesté pour respirer le grand air. Est-ce là, je vous le demande, une situation bien satisfaisante pour un homme qui veut sacrifier sa vie à l'éducation de la jeunesse?

Une circonstance où le respect dû à l'instituteur est assez souvent trop méconnu, est celle des engagements qui ne se font pas toujours avec la dignité que l'on doit à celui qui se dévoue à la noble et difficile profession de l'enseignement. Voyons d'abord comment devraient se faire ces engagements, ensuite nous dirons un mot de ce qui se passe dans certaines localités pour prouver que dans bien des cas, l'instituteur dans cette occasion, n'est pas traité avec tout le respect auquel il a droit.

Les engagements devraient se passer entre les commissaires d'écoles, le secrétaire et l'instituteur. Pas un seul contribuable ne devrait être admis. La date devrait être annoncée au moins huit jours d'avance avec avis que ceux qui croient avoir des plaintes à porter contre le maître, doivent les déposer par écrit, au bureau du secrétaire, vingt-quatre heures avant la réunion. Les commissaires devraient se réunir la veille ou une heure avant l'ouverture de la séance pour prendre communication des écrits remis entre les mains du secrétaire, afin de juger de leur valeur. De plus, en exigeant la déposition des plaintes par écrit, c'est le moyen de mettre sur leur garde les gens qui ont la triste manie de trouver matière à critique à propos de tout et partout. L'usage d'écrire les plaintes, et de les déposer au bureau, est une mesure sage, car les paroles volent, les écrits restent, et empêcherait peut-être de se rendre ridicules et, quelquefois, de s'exposer à regretter leur conduite.

Dans l'engagement des maîtres, les commissaires ne doivent s'arrêter qu'à leur jugement et rendre justice consciencieusement, sans s'occuper de plaisir à celui-ci ou celui-là.

Jedis que ces plaintes, dans beaucoup de cas, ont leur source dans le dépit. En effet, un enfant incontrôlable, insubordonné, déobéissant, n'ayant pas été assidu à l'école, n'a pas, ou presque pas fait de progrès depuis le commencement de l'année, tandis que son voisin, un enfant soumis, obéissant, studieux, assidu à la classe, a fait des progrès très sensibles. Les parents du premier auront été avertis de la conduite de leur enfant, mais n'auront tenu aucun compte des avis du maître. Il auront fermé volontairement les yeux sur les défauts de leur enfant et, en présence de cette absence de progrès, ils se permettent d'en attribuer toute la faute au maître, qu'ils qualifient d'incapable, d'homme faisant des passe-droits et... arrive l'époque des engagements, ils

n'auront pas honte d'afficher publiquement leur dépit en voulant persuader aux commissaires que l'instituteur n'est pas à la hauteur de sa mission et que, somme toute il demande à ce qu'il soit remercié.

D'autres personnes se laissent guider par la jalousie. L'instituteur, usant d'un sage économie, fait honneur à ses affaires, fait tout ce qu'il peut pour se tenir, ainsi que sa famille, en rapport avec sa condition. Pour arriver à cela, quelquefois il s'imposera des suppléments en dehors de son travail de la classe. Dans vouloir voir dans cette conduite un désir bien légitime de faire face aux obligations de la position, des personnes — disons le mot — envieuses n'y voient que matière à la critique qu'elles poussent au point de dire tout haut que le maître est payé trop cher, qu'il se donne ainsi qu'à sa famille des sactions que eux sollicitant ne peuvent se donner et cela dans le but de faire partager leur jalousie par leurs voisins leurs parents et leurs amis, parmi lesquels ils arrivent parfois à faire quelques parti-ans à force de répéter sur tous les tons que le maître a un salaire trop élevé.

Alors, que se passe-t-il? Ces gens qui voudraient que l'instituteur et sa famille soient dans une condition bien inférieure à la leur, et dans ce cas ils ne trouveraient pas que son salaire est trop médiocre, loin de là; ces gens ourdissent un complot entre eux pour arriver à obtenir de diminuer le salaire. Ils font tout en leur pouvoir pour avoir du leur côté le commissaire de l'arrondissement qui, bien souvent, ne demande pas à ceux que de la pareille pour se rendre populaire ou encore pour s'épargner à lui-même quelques sous.

Il s'agit d'engager l'instituteur, la première chose qu'on lui propose, c'est de diminuer son salaire, donnant pour mobile des raisons qui n'ont pas le sens commun et que nous avons déjà dénoncées et réfutées.

Ces gens voudraient pour leurs enfants un règlement spécial, ils ne pensent pas que l'instituteur a sous ses soins d'autres enfants à qui il a droit comme aux leurs.

Dans leur opinion, il faudrait que l'instituteur se plie aux caprices de leurs enfants et, avec cela, qu'ils fissent des progrès. Deux choses bien compatibles, n'est-ce pas? Malheureusement, il arrive souvent que les enfants ont connaissance des reproches que leurs parents soumettent aux commissaires à l'égard du maître, favorisant par là-même leur penchant aux réclamations lorsque ce que l'on demande d'eux en classe ne rencontre pas leurs idées. Et c'est là le moyen d'établir et d'affirmer l'autorité, le respect que tout enfant doit à son éducateur? (A suivre).

Un vieil usage espagnol veut que le jeudi saint, au moment de l'adoration de la Croix, le ministre de la Justice présente au souverain, dans la chapelle royale, les dossiers des condamnés à mort. Le monarque, étendant les mains sur le plateau où les pièces sont déposées, comme la peine des condamnés en disant: "Que Dieu me pardonne comme je leur pardonne!" Des que ces paroles sont prononcées, le ministre rempli ce par des rubans blancs les rubans noirs qui entourent les dossiers.

ONE GIVES RELIEF.



R.I.P.A.N.S.
The modern standard Family Medicine: Cures the common every-day ills of humanity.